

avoir, dans certaines circonstances, des accès d'hilarité.

Il voulut reprendre son chapeau, qui courait, à ce moment, un grave péril. Il se pencha vers Edgar. Edgar vit alors ses lunettes, sur lesquelles un rayon de soleil se réverbérait, leur communiquant un éclat très vif. Crae! un nouveau mouvement de la main rochue et les lunettes allèrent rejoindre le chapeau.

— Edgar, je t'en prie, rends-moi mes lunettes et mon chapeau ! Je ne te vois plus et je m'enrhume. Edgar sois gentil !

Mais Edgar feignit de ne pas comprendre et passa à un autre exercice. Le crâne génial du savant, bossué, volumineux, monstrueux, lui parut digne d'un examen attentif. Alors, abandonnant le chapeau et les lunettes, il se leva, et, consciencieusement, avec mille précautions, comme un phrénologue de carrière, il se mit en devoir de caresser, de palper, d'ausculter la boule auguste qui s'offrait bénévolement à lui. Bien que le chimpanzé agit d'une façon très courtoise et manifestât un souci de s'instruire en somme légitime et louable, cette concurrence déloyale, de la part d'un anthropoïde, plut médiocrement au professeur. Il engagea avec le singe une lutte à mains plates d'où il sortit par bonheur, victorieux. Il reconquit ses lunettes, son chapeau, son parapluie et put s'évader, enfin, de la cage, n'y laissant que sa cravate, dont le malin chimpanzé ne voulut jamais se dessaisir.

Telle est l'aventure d'Edgar...

— o —

Aux Etats-Unis, les bureaux des hommes d'affaires sont si vastes, que pour faciliter le service, on a muni les commis de roulettes en caoutchouc qui s'adaptent aux souliers. Le service ainsi se fait rapidement et sans aucun bruit.

BETES REPUTÉES AUTREFOIS IN-COMBUSTIBLES

BEAUCOUP de personnes croient encore, comme le croyaient les anciens, que la salamandre peut vivre dans le feu, ou tout au moins traverser une petite distance embrassée sans en éprouver le moindre brûlure. Cette croyance qui était générale dans l'antiquité provenait de ce que ces bêtes supportaient la proximité d'une chaleur très intense.

Il n'est pas que les salamandres qui ont cette faculté de supporter une température très élevée, on peut encore citer les scarabées, les buprestes, et les lézards de certains pays tropicaux.

Un savant le professeur Thomson, a donné tout récemment des détails sur une espèce de scarabées qui semblent être à l'épreuve du feu, tellement ils supportent une grande chaleur.

Quand les broussailles prennent en feu dans une région, écrit-il, certains buprestes sont attirés de loin, probablement par l'odeur du feu, et ils se précipitent à travers les flammes, sautant de branche en branches, se posant souvent sur des branches enflammées et toutes rouges, sans se brûler nullement. Mr. H. Gilles parle de ces insectes comme étant une des espèces les plus agiles qu'il connaisse.

Cette habitude de se jeter dans les buissons ardents et de s'exposer à une chaleur intense, rappelle l'habitude qu'ont certains insectes de nos pays de choisir des planches brûlées pour y déposer leurs oeufs.

D'après le professeur Poulton, le bois brûlé présenterait certains avantages au point de vue de l'alimentation des larves.

— o —